

ARCHAEOPTERIX

En 1989, Panamarenko se passionne pour l'archaeoptéryx. Cet oiseau préhistorique vieux de 150 millions d'années possédait des dents, une longue queue comme un reptile mais aussi des plumes et un sternum étroit qui ne lui permettait sans doute que de planer. Cette fascination le mènera au Pérou, à la recherche de l'hoazin, un oiseau préhistorique vivant encore aujourd'hui.

A son retour, il fabrique son premier *Archaeoptérix*, le *Bot One* (contraction de « Robot I »), squelette en contreplaqué qui tourne en rond grâce à des servomoteurs alimentés par des cellules photoélectriques. D'autres archaeoptéryx suivront de 1990 à 1991 et de 2001 jusqu'à aujourd'hui. Ces réalisations utilisent différents composants comme des servomoteurs, des puces électroniques, des cellules solaires. Ici, plus de recherches ni d'applications sur le déplacement humain. Avec ces « poulets volants » comme il les appelle, l'artiste reprend l'idée de l'automate. Il tente ainsi de résoudre de nouveaux problèmes techniques.

Ainsi, grâce aux moyens de la technique moderne, Panamarenko recrée de façon très personnelle un animal venu du fond des âges. Une bête curieuse. Un poulet qui gesticule sans jamais s'envoler. Quelque chose de fort et de dérisoire à la fois. Inclassable. Poétique. Ironique.